



sous les griffes du vent à l'affût d'une porte qui s'ouvre ; le temps de ressentir au fond du cœur la chaleur que suscite un geste charitable.

Et de méditer...

Que faire d'autre, en effet, dans un pays inconnu qu'un stupide accident d'auto, en pleine obscurité, vous force, fort ironiquement, à agréer comme cadre d'une nuit de Noël ?

De braves gens... Nulle part la charité ne m'avait montré un visage plus souriant. Une charité toute naturelle puisque les consommateurs — pour lesquels cependant la vie ne doit pas être rose tous les jours — n'ont semblé attacher aucune attention spéciale à l'aumône presque somptueuse de la patronne.

Oui, de braves gens...

— Vous rêvez, Monsieur l'automobiliste ?

— Ma foi, Madame mon hôtesse, je rêvais en effet... Et même faisiez-vous l'objet de mes pensées. Votre geste charitable... Mais la bonne vieille m'interrompt :

— Charitable?... Au fait, peut-être bien... Mais voyez plutôt en mon attitude une manifestation de reconnaissance.

— Je vous avoue ne pas très bien comprendre...

— Vous ne connaissez donc pas l'histoire de Pierre-Noël ?

— Ma foi....

— Vous venez donc de bien loin ?

— De bien loin en effet...

Les joueurs de cartes avaient interrompu leur partie. Il était évident qu'un homme ignorant l'existence de Pierre-Noël devait arriver du bout du monde et méritait la plus vive curiosité.

— Eh bien ! mon hôtesse, si vous m'éclairiez ?

Le silence s'était fait, religieux, entrecoupé seulement, de temps à autre, par la chute d'une bûche consumée dans l'âtre.

— Pierre-Noël, commença la digne patronne, était un troubadour du treizième siècle. Comme ses confrères, il allait, de château en château, réjouir la solitude des seigneurs dont nos aïeux eurent tant à souffrir.

La nuit de Noël, cette année-là, il était l'hôte du potentat de la région, dont le château en ruines, là-haut, rappelle l'exécrable souvenir.

Il avait bu, le pauvre Pierre-Noël... Non pas qu'il aimât le vin outre mesure, mais parce que le seigneur l'avait trouvé plaisant de trinquer maintes fois avec un manant tel que lui, et qu'il n'était ni bon ni raisonnable de ne point se plier à un tel caprice.